

TÉMOIN DANS LA VÉRITÉ

Écrire ce mot pour dire ma déception, mon indignation à lire les propos des évêques Prendergast, Ouellet, Sartain, Durocher et autres au sujet des Fils de Marie et de notre Fondatrice est le moins que je puisse faire, le plus étant de prier pour que Dieu ne leur tienne pas compte de ces gestes et paroles malheureuses.

Pour ma part, ayant eu des parents très chrétiens et une jeunesse fervente, j'ai justement délaissé l'Église et la pratique religieuse pendant dix années, principalement à cause de l'inconséquence entre l'enseignement du Christ dans son Évangile et ce que je voyais et entendais dans son Église... À ce moment, j'ai erré et cherché ailleurs à vivre une intensité spirituelle.

C'est en côtoyant l'Armée de Marie pour une période condensée (trois semaines de pèlerinage) que j'ai renoué contact avec la religion, que je me suis confessée à Lourdes pour reprendre une vie conforme aux commandements de Dieu.

Auparavant, j'avais commencé **au premier volume** la lecture de *Vie d'Amour* (j'en étais au 3^e volume). J'étais alors questionnée en même temps qu'édifiée par la vie toute donnée de Marie-Paule, remplie de souffrances..., et surtout édifiée par l'acceptation de celle-ci dans un amour qui me dépasse!!! interpellée aussi par l'intervention de Dieu et de Marie dans sa vie.

La véritable charité que j'ai rencontrée dans le groupe au cours du voyage, les enseignements accrochés à l'Évangile du Christ et vécus à son exemple ont ramené mon âme sur le droit chemin. C'est dans la continuité du don d'elle-même de Marie-Paule que Dieu a pu accomplir en son âme purifiée par toutes ces acceptations amoureuses son plan d'Amour pour Elle et pour l'Humanité.

Comment ne pas me lever aujourd'hui pour dire cette Vérité dont j'ai été témoin, qui m'a guidée, ramenée à Dieu et, plus encore, moi-même maintenant accueillie comme membre communautaire chez les Filles de Marie! Ceci après vingt années de cheminement avec l'Armée de Marie, grâce à la Miséricorde de Dieu et à l'amour de Mère Paul-Marie.

Comme saint Augustin, je dis aujourd'hui: «*Tard je t'ai aimée, beauté toujours ancienne, beauté toujours nouvelle, tard je t'ai aimée! À grands cris, tu m'appelais: tu m'as guéri de ma surdité.*» (Bréviaire III, p. 1271)

Voilà ma pensée et une petite expression de ma reconnaissance.

Ce 6 juin 2005

Sr Jacqueline Desrochers